



samedi 8 février 2025

N° 02 FEVRIER 2025

Les « NAC »

(Les news de l'amicale cédéiste)

Pour ce NAC N°2 nous avons une nouvelle principale à vous annoncer même si quelques-uns sont déjà au courant. Ensuite nous ferons le point sur les bourses.

En cette fin d'hiver nous préparons nos élevages à la reproduction, nous attendons les prochaines livraisons de graines et nous aurons encore l'occasion de participer à quelques bourses.

L'occasion de rappeler de ne pas tarder à envoyer votre cotisation 2025 pour ceux qui ne l'ont pas fait. L'annuaire éleveur sera envoyé aux adhérents début mars, et ne sera pas remis à jour au cours de l'année.

L'info principale, reste la fermeture des magasins DEJARDINS et le départ de nos deux adhérents (Justine et François). Nous n'avons plus de référents dans les magasins encore ouverts et de ce fait le club ne cèdera plus d'oiseaux dans ces magasins. Il reste que ceux qui sont intéressés peuvent le faire individuellement comme cela se faisait déjà auparavant.

Nous avons à l'étude d'autres pistes que nous explorons et en même temps nous cherchons des solutions pour ceux qui désirent obtenir des vers de farine vivants. Pour ce dernier point, les frais de livraisons sont tellement élevés pour des petites quantités que le prix est multiplié par 3 ou 4. Bien sûr nous vous tiendrons au courant dès que nous aurons des nouvelles positives.

D'ores et déjà, nous avons un adhérent en la personne de François BERTHOLLET qui ouvre une animalerie à SAINT JEAN DE MONTS fin avril début mai 2025 à l'adresse 55 bis rue des Sables au nom de CORBAK.

Il y aura possibilité de lui céder des oiseaux et nous allons en définir les prix.

Vous noterez aussi la date de notre réunion technique du 22 mars prochain et qui traitera comme vous l'avez demandé à l'assemblée générale de la législation.

Enfin ci-dessous quelques dates de bourses, même si vous avez déjà eu les dates de celles de ST FULGENT (2 mars) et des HERBIERS (15 février), puis en annexe les articles de OUEST France sur les magasins DESJARDINS.

Bourse aux oiseaux à BLAIN

Description : bourse aux oiseaux dimanche 9 février 2025 à la salle des fêtes 44130 Blain de 9h à 17h organisé par l'AEO entrée gratuite au public

Département : 44 Loire Atlantique

Le : 23/02/2025 - de : 09:00 - à : 15:00

Bourse d'oiseaux exotiques - Carquefou - 44470

Adresse CARQUEFOU 4470 7 rue Victor HUGO

Contact : Françoise 06.89.78.25.11

Amicale
OrnithologiqueCédéiste
de Vendée

samedi 8 février 2025

La jardinerie Desjardins ferme à La Roche

Six jardinerie Ma Campagne étaient passées sous l'enseigne Desjardins. Il ne reste dorénavant que deux magasins en Vendée.

« J'ai vu que les lettres de l'enseigne étaient enlevées ce matin, mais je n'ai pas pensé à une fermeture définitive, je n'ai pas prêté attention. » À La Roche-sur-Yon, ce lundi 20 janvier, depuis ses locaux situés de l'autre côté de la route des Sables-d'Olonne, cette commerçante ne cache pas sa surprise : les portails d'accès de la jardinerie sont fermés à la clientèle. Seule une affiche apposée sur la porte automatique, close, prévient de la fermeture de cette enseigne jusqu'ici ouverte du lundi au dimanche.

Ce lundi 20 janvier, nous ne sommes pas parvenus à joindre la direction de Desjardins. À ce stade, aucune information n'est disponible concernant l'avenir des salariés. « On a des consignes pour ne pas parler », explique l'un d'eux. La fermeture s'est visiblement organisée dans une relative discrétion. Cette cliente témoigne : « Environ sept jours avant la fermeture, nous avons reçu un texto pour nous prévenir qu'il y avait jusqu'à -70 % avec la carte de fidélité. »

À La Roche-sur-Yon, l'enseigne Desjardins avait remplacé celle de Ma Campagne. En 2021, les six points de vente de ce groupe vendé-



Route des Sables-d'Olonne, la jardinerie Desjardins a définitivement fermé ses portes.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

en situé à Vendrennes, près des Herbiers, avaient en effet été cédés au groupe normand. Il est lui-même à la tête de trois jardinerie en Seine-Maritime. Sur le site internet de Desjardins, seules les jardinerie de Challans et de Montaigu apparaissent désormais. La fermeture du site de La Roche-sur-Yon survient après celles des jardinerie de Chantonay, des Herbiers et du Château-d'Olonne. Cette dernière est passée sous l'enseigne Botanic en 2023.

Claire HAUBRY.

La Roche-sur-Yon

Desjardins : quel avenir pour les salariés et pour le site ?

Route des Sables-d'Olonne, la fermeture des serres de l'enseigne Desjardins a surpris, en début de semaine. Un dirigeant explique les raisons de la décision.

Les grosses promotions des derniers jours avaient mis la puce à l'oreille de certains clients de Desjardins. La plupart ont été fortement surpris : à La Roche-sur-Yon, en Vendée, la jardinerie située à l'ouest de la ville au 55, route des Sables, n'a pas rouvert ses portes au public, lundi 20 janvier 2025. Un dirigeant, que la rédaction de Ouest-France n'avait pas pu joindre en début de semaine, assure : « Nous sommes prêts à communiquer sur les raisons de la fermeture et sur le dialogue entamé avec les salariés. »

Pour rappel, précédemment connu des habitants de La Roche-sur-Yon sous l'enseigne Ma Campagne, le bâtiment de 5 000 m² était passé sous la bannière de Desjardins en 2021.

En Vendée, la fermeture du magasin de La Roche-sur-Yon est la quatrième en un peu plus de trois ans. Après avoir fermé ses points de ventes aux Herbiers, aux Sables-d'Olonne et à Chantonay, Desjardins est dorénavant concentré sur ses deux derniers sites, à Challans et à Montaigu-Vendée.

Fréquentation en forte baisse

Directeur du magasin de La Roche-sur-Yon et président de la société vendéenne Desjardins, filiale du groupe normand du même nom, Alexandre Guérard expose : « Les huit salariés du magasin de La Roche-sur-Yon ont été prévenus de la fermeture la semaine dernière. Ils n'ont sans doute pas été surpris, car ils constataient par eux-mêmes que la fréquentation était en forte baisse. » Comme la loi le prévoit, un reclassement a été proposé en Normandie et en Vendée. Le dirigeant explique :



Route des Sables à La Roche-sur-Yon, le terrain de la jardinerie Desjardins sera mis en vente. Des promoteurs se seraient positionnés pour des habitations.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

« Nous les accompagnons dans leur réflexion. Certains ont déjà indiqué leur souhait de rester dans le département. Ceux qui le souhaitent pourront bénéficier des mesures liées à un licenciement économique. »

Des promoteurs intéressés ?

Concernant les stocks restants, Alexandre Guérard indique qu'ils seront « renvoyés vers les magasins de Vendée et de Normandie ».

Quelles raisons ont conduit à la fermeture de ce magasin ? Pour le diri-

geant, trois facteurs ont pesé : « Contrairement à nos concurrents, nous étions éloignés des deux zones commerciales que sont les Flâneries et Sud Avenue. Après un réaménagement, on avait pu sentir un nouvel élan. Avec les modifications de circulation liées aux travaux de la rue Salengro et avec l'ouverture de la rocade, les flux sont devenus plus faibles et notre activité s'est fortement réduite. »

Des investissements auraient-ils pu permettre de renouer avec l'attractivité, Desjardins étant propriétaire du

terrain et des murs ? Alexandre Guérard balaise : « Impossible d'agrandir. » Depuis 2014, au regard du nouveau schéma de développement commercial instauré par la municipalité, l'installation d'activités commerciales n'est en effet plus possible sur cette zone. Une Opération d'aménagement programmé (OAP) permet en revanche d'y développer des habitations. Alexandre Guérard confirme que « des discussions sont en cours avec des promoteurs privés ».

Claire HAUBRY.



samedi 8 février 2025

Vendée

7

Jardineries : Desjardins veut reprendre son souffle

Les salariés de l'établissement de Montaigu-Vendée ne s'inquiètent pas de leur avenir. Les clients, eux, espèrent que la vague de fermeture de magasins de l'enseigne n'atteindra pas le Nord Vendée.

Reportage

C'est l'une des deux dernières jardinerie du groupe Desjardins dans le département. À Montaigu-Vendée, dans une zone commerciale qui accueille, entre autres, les surgelés Picard et les vêtements Gemo, l'affluence n'est évidemment pas très importante, un soir de semaine.

Un magasin - où l'on passe du temps -

Refait dans son intégralité il y a un an, le bâtiment, qui abrite entre autres de nombreuses plantations et décorations, est ouvert au public tous les jours de l'année, sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Une activité qui concrétise la volonté du magasin de poursuivre son développement dans la commune nouvelle : « On s'est diversifié pour que le magasin reste un magasin de proximité, de nécessité, comme auparavant, mais qu'il devienne aussi un magasin de promenade, où l'on passe du temps », explique Corentin Caillé, responsable du magasin de Montaigu-Vendée. Un pan qui a payé. La jardinerie fait souvent le plein de visiteurs le week-end, en particulier quand le soleil baigne les plantes et accessoires de jardin, à travers les hautes serres du magasin.

Autre atout du bâtiment, le fait qu'il soit situé en zone commerciale. Un point fort géographique qui, couplé aux actions menées au sein de l'enseigne, appelle à l'optimisme : « On est dans une dynamique de renouveau, on a constamment de nouveaux produits. Tout le monde est conscient que la conjoncture est compliquée. Mais la jardinerie tourne, et on ne ferme pas une jardinerie qui tourne et qui vient d'être refaite.



Corentin Caillé est le responsable du magasin Desjardins de Montaigu-Vendée.

Il n'y a pas d'inquiétude à ce sujet pour les salariés », assure-t-il. Jessica Delhommeau, responsable du rayon décoration intérieure et adjointe de Corentin Caillé, confirme les propos de ce dernier : « On a une clientèle fidèle, qui est de plus en plus complète. Les gens auront toujours besoin de jardiner. »

« Le magasin fait partie de notre environnement »

Côté clients, la surprise dominait, lundi, lorsqu'ils ont appris la fermeture

définitive du magasin Desjardins de La Roche-sur-Yon. « Je me suis dit : « Houla », indique Christine, cliente depuis 25 ans du magasin. « On a nos habitudes. Ça peut faire peur, sachant que je ne suis pas très portée sur l'achat sur Internet. Et on trouve toujours quelque chose ici », poursuit-elle, décorations en mains. Laetitia est devenue une cliente régulière depuis l'installation de sa famille à Montaigu-Vendée, il y a un peu plus de deux ans : « On a un aquarium, donc on vient souvent

pour les poissons. Le magasin est pratique, il y a pour tous les animaux, de la décoration... Maintenant, on connaît les vendeurs. Ça fait partie de notre environnement », expose-t-elle. Elle avoue s'être interrogée en apprenant la fermeture de l'établissement yonnais : « Forcément, ça pose des questions. Nous, on ne veut pas que ça ferme, on le garde ! »

À en croire les salariés, ce vœu devrait encore longtemps rester exaucé.

Comment les jardinerie peuvent rebondir

Trois questions à...

Alexandre Guerard, président directeur général de Desjardins Vendée.

Le magasin de La Roche-sur-Yon a fermé mi-janvier. Quelle est l'organisation mise en place pour les salariés et pour ce site ?

Nous avons communiqué en amont avec les salariés. À La Roche-sur-Yon, situé en dehors d'une zone commerciale, le magasin n'attirait plus malgré nos efforts pour proposer de nouveaux rayons. Les salariés n'ont pas été surpris. Ils peuvent rejoindre nos magasins de Montaigu ou de Challans, ou encore l'un de nos magasins en Normandie. Certains ont déjà annoncé qu'ils partent vers un autre projet professionnel.

Nous avions prévu de communiquer plus tard mais la vitesse de la médiatisation nous a surpris et bouleversés : il a fallu répondre aux questions des fournisseurs et des clients. Nous sommes maintenant en train de vider les bâtiments pour répartir les produits entre nos différents sites. Il est trop tôt pour parler de l'avenir du site mais on sait que promoteurs peuvent être intéressés par du logement.

Comment comptez-vous développer vos activités à Challans et Montaigu ?

Ces magasins sont très bien situés, tous les deux dans des zones commerciales avec une concurrence bien moindre qu'à La Roche-sur-Yon. Les études de géomarketing montrent



Alexandre Guerard est PDG de Desjardins Vendée. (Photo: PHOTO JOURNAL DES DESJARDINS)

que la clientèle de La Roche-sur-Yon se reporterait sans doute sur la concurrence sur place, mais cela ne nous inquiète pas. Nous avons une clientèle qui est attachée à notre enseigne et nous entretenons l'état d'esprit insufflé par Claude Rousseau quand il était à la tête des magasins Ma Campagne. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous avons été choisis : nous sommes un groupe familial indépendant.

Le marché de la jardinerie a du potentiel ?

Le contexte national est plutôt en retrait. Dans un contexte incertain, le budget loisirs se restreint et clairement cela joue sur nos ventes. Mais nous sommes clairement très dépendants de la météo. Nos magasins de Montaigu et Challans seront prêts pour la saison. Si le beau temps est de la partie, ça nous aidera beaucoup.

L'ancien dirigeant réagit aux fermetures

L'histoire

Il a posté son message quelques heures après l'annonce de la fermeture de la jardinerie Desjardins, à La Roche-sur-Yon, lundi 20 janvier. L'ancien propriétaire des magasins Ma Campagne, Claude Rousseau, s'adressait aux salariés : « La fermeture de Desjardins La Roche après les autres du groupe nous attriste. Nous pensons Mariette et moi à nos anciens collaborateurs. Des équipes de professionnels experts dans leur métier, motivés au service de leurs clients, de formation horticole et formations continues. Nous n'avons crainte pour chacun de vous. »

Pour rappel, le groupe familial Ma Campagne avait cédé ses six points de vente (La Roche-sur-Yon, Montaigu, Les Sables-d'Olonne, Challans, Chantonay et Les Herbiers) en 2021. Avec la fermeture du magasin de La Roche-sur-Yon, en Vendée, Desjardins se recentre sur les magasins de Challans et de Montaigu.

« Desjardins est un indépendant comme nous »

Sur les réseaux sociaux, les commentaires sont nombreux. L'un d'eux salue : « Vous aviez donné une identité familiale à votre entreprise avec un grand respect envers vos équipes. » Joint par téléphone, Claude



Claude Rousseau avait fondé les jardinerie Ma Campagne. (Photo: ARCHIVES QUEST-FRANCE)

Rousseau revient volontiers sur l'histoire de la cession de Ma Campagne, fondé avec son épouse Mariette en 1980. « En 2021 j'avais 72 ans, il était temps que je prenne ma retraite », raconte celui qui fut par ailleurs maire de Vendrennes. Il rappelle : « On a envisagé la constitution d'une Scop, une société coopérative et participative. » C'est finalement Desjardins qui a racheté. L'ancien dirigeant insiste : « Je reste heureux d'avoir cédé à un collègue plutôt qu'à un concurrent. Desjardins est un indépendant comme nous, qui bénéficie de l'entraide des 18 adhérents de Saisons et Jardins, il n'y a pas de raison de s'inquiéter pour la suite, que ce soit pour le personnel, la clientèle ou les fournisseurs. »

Quatre magasins ont fermé en quatre ans en Vendée

Récit

Des promotions monstres, mais une enseigne déclinée en toute discrétion lundi 20 janvier, à La Roche-sur-Yon. En Vendée, avec cette fermeture d'un quatrième magasin en quatre ans, les jardinerie Desjardins se replient sur leurs serres de Montaigu-Vendée et de Challans. Rachetés à l'enseigne vendéenne de Vendrennes, Ma Campagne, début 2021, les points de vente des Herbiers, des Sables-d'Olonne et de Chantonay ont en effet précédemment fermé en toute discrétion. Seuls subsistent dorénavant les magasins de Challans et de Montaigu. Que s'est-il passé ?

La première fermeture est arrivée très vite après le rachat. Au point que le magasin des Herbiers n'est jamais passé sous l'enseigne Desjardins. Fermé en décembre 2021, il n'y a pas trouvé de nouvel occupant depuis. Le magasin Desjardins de Chantonay a tenu jusqu'en février 2024.

Selon nos informations, les locaux, propriété de l'Hyper U voisin, ne sont pas non plus occupés à ce jour. En attendant un prochain projet ? « Des études sont en cours. Mais avec la



Aux Herbiers, malgré le rachat, la jardinerie Ma Campagne n'est jamais passée sous l'enseigne Desjardins. (Photo: QUEST-FRANCE)

réglementation, ça va mettre du temps », réagit sobriement Hervé Puaud, le directeur du magasin.

L'emplacement, déterminant

Comment expliquer ces deux fermetures, puis celle de La Roche-sur-Yon dernièrement ? Un fidèle des deux enseignes donne « un avis person-

nel » : « Le contexte national n'est pas évident, mais des rayons qui ne rapportaient pas beaucoup ont été supprimés. Sauf qu'ils faisaient venir du monde au magasin, tout comme les divers soutiens aux clubs sportifs et associations locales, peut-être un peu délaissés. »

Président directeur général de Des-

Textes et photos de

Quentin CIZERON et Claire HAUBRY.